



MINNA GOMBEL DANS "A PAIR OF SIXES" AU TULANE CE SOIR.

THEATRES
ORPHEUM

Plusieurs artistes du Théâtre Métropolitain ont déjà été entendus à l'Orpheum, mais Madame Mariska Alurich est la première qui ait accepté un engagement à l'Orpheum avant le terme de son contrat avec le théâtre Métropolitain. Elle a consenti à faire une courte tournée au Sud et à paraître à la Nouvelle-Orléans, après une large dépense de conférences et d'argent. Elle chantera les meilleurs morceaux de son répertoire.

Will Oakland, le ténor lyrique, et sa troupe offriront une pièce nouvelle "At the Club" la scène se passant dans un cercle très chic.

L'on verra, aussi, le groupe de modèles vivants, sous la direction de Henrietta de Sorris, qui représentent les plus célèbres œuvres d'art. On s'amusera énormément des drôleries de Trovato, le violoniste humoristique.

En pièces de vaudeville, l'on applaudira Saver et Mack, comédiens du noir. Le "Hypnotic Kiss" burlesque de Bob Stone et Frank Hughes, sera très intéressant.

Frank North et sa troupe présenteront une comédie "Back to Wellington," scènes de la vie de compagnie.

Le "Orpheum Travel Weekly" avec des vues cinématographiques de premier ordre, et l'orchestre de Concert de l'Orpheum, sous la direction du Prof. Tosso, ajouteront au grand intérêt du programme de l'Orpheum pour la semaine qui s'ouvre.

TULANE

Pendant la semaine commençant ce dimanche soir, le théâtre Tulane offrira à ses nombreux spectateurs, une comédie éminemment amusante, en trois actes, "A Pair of Sixes." Le thème de la pièce se déroule sur le penchant pour le jeu, et les scènes sont alternativement gaies et tristes. Ne manquez pas d'assister à ces représentations qui sont excessivement intéressantes.

Manhattan Restaurant

Le restaurant le plus moderne et le plus propre en ville.

SERVICE RAPIDE ET SOIGNE
PRIX POPULAIRES.
719 rue Commune

Sept.—lan dim

FIGALLO'S

720-722 rue Iberville
Nouvelle-Orléans, La.
Nous faisons une spécialité des plats italiens.
GIUFFRÀ BROS., Props.

Mars.—lan dim

CHEMINS DE FER.
Le Meilleur Train
ALLANT EN
CALIFORNIE
EST LE
NOUVEAU TRAIN
"The California Special"
7:40 CHAQUE JOUR
1 p. m.
VIA
FRISCO-SANTA-FE

IL DONNE
"Deux Expositions pour un prix de Passage"
—ET—
La Vue du "Grand Canyon" sur la Route
MARK ANTHONY, D. P. A.
229 Rue St-Charles Nouvelle-Orléans



Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un îlot de Broadway.
Éclairé à l'Électricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A la Carte"
Bureau des Billets.
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal
PHONE MAIN 2203.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS

(Trains de Plaisir)

Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE

SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa

"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminale à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 2888.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABELLE.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine dans l'Abelle quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 40 cents le numéro.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 3ème District.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la capitale sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET

PHONE MAIN 2126

SIPSEY ANTHRACITE ALABAMA COHABA



Louisville & Nashville

R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club. Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

Mars.—ven.—dim



SIROP ANGELL

CONTER LA TOUX, COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX 25 et 50 SOUS

Préparé par **DR. RICHARD ANGELL**

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

Mars.—dim.—lan dim

Réparations de Ventilateurs et Moteurs Travaux d'Electricité en tous genres

GEO. MASTAINICH

Entrepreneur Electricien et Marchand d'Accessoires

LAMPES "M. VZDA" EN VENTE CHEZ NOUS

4611 RUE MAGAZINE Téléphone Uptown 937

Mars.—lan.—lan dim

WHITNEY CENTRAL NATIONAL BANK

ET LA

WHITNEY CENTRAL TRUST AND SAVINGS BANK

Avec leur Capitaux Combinés, Surplus et Profits non divisés dépassant

\$4,500,000

Nous sollicitons votre clientèle pour toutes vos opérations en banque

Mars.—lan.—lan dim

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

COMMENCE LE 12 JUILLET 1914

Fiançailles Tragiques

ROMAN INEDIT

Par **GABRIEL RECIT**

(Suite)

— Il ne nous reste donc plus qu'à partir, qu'à fuir ces lieux inhospitaliers. Mais auparavant...

— Tu voudrais bien, n'est-ce pas, apercevoir la garde-malade...

— Rougissant sous la transparence de l'allusion fraternelle, il répondit aussitôt:

— Oui, pour la remercier de tout mon cœur de ses bons soins, car je ne puis le dissimuler c'est à son abnégation constante, à sa surveillance qui ne se relâcha pas un instant, que je dois d'être encore de ce monde.

— Tes désirs seront exaucés. Elle viendra ce soir, accompagnée du moins je l'espère de celui que tu as si injustement jeté dans les bras de Thémis et

auquel, je suppose, tu dois bien des excuses.

— Il y a également une visite sur laquelle tu ne comptes pas et qui te causera, j'en suis certain, un sensible plaisir.

— Quelle visite?

— Une jeune personne... qui tient beaucoup à toi, qui t'as spécialement remarqué dans le temps...

— Que désire-t-elle? Tu peux me parler sans réticences. Je puis braver toutes les émotions...

— Cette jeune... personne, accomplie sous tous les rapports, voudrait te faire oublier les malheurs passés, te procurer une part de bonheur à laquelle tout le monde a droit en ce monde et que tu peux encore revendiquer malgré les regrettables événements actuels. Je ne suis pas éloigné de croire qu'elle serait pour toi une excellente... épouse.

— Etonné plus qu'il ne voulait le paraître par cette proposition pour le moins inattendue, le malade sursauta:

— Réponds franchement, dit-il... Oui ou non, quelqu'un t'a-t-il chargé d'une commission de ce genre?

— Non!

— Ta réponse me rassure.

— Pourquoi?

— Parce que, après tout ce qui vient de se passer, je ne veux, je ne puis me marier. C'est une chose entendue, décidée. Les plus fortes sollicitations échoueront devant ma volonté formelle.

— A demi-voix, comme se parlant à lui-même, il ajouta:

— Hélas! je n'ai déjà que trop gâché, brisé mon avenir.

— M. André Vordenave, respectant cette douleur sincère, ne voulut pas, pour l'instant, s'expliquer davantage.

— Vers sept heures, le bruit d'une auto compta le silence de la journée à son déclin. Et une suite nombreuse envahit le modeste logement où guérisait le négociant.

— Le blessé, un instant surpris, se souleva à demi et vit apparaître successivement tous les acteurs du drame: Mademoiselle Lydie, heureuse et souriante, Monsieur et Madame Durand, le premier confus et intimidé, Etienne Lamblard et sa mère, l'air joyeux, réjouis, triomphants.

— Ne voulant pas laisser davantage l'auditoire et le convalescent dans l'étonnement de l'attente, M. Durand prit aussitôt la parole.

— Gravement, il s'expliqua:

— M. Théodore Vordenave, dit-il, les événements qui se précipitent, qui nous débordent, nous imposent d'impérieux devoirs. Je n'y failirai pas étant le plus coupable. Après les injustices commises viennent les réparations. J'ai gravement offensé, j'ai méconnu les qualités de M. Etienne Lamblard. Je fus un sot, un fat, un orgueilleux. La punition est dure, inflexible, exemplaire. Devant vous tous, je reconnais, je confesse mes torts, je fais amende honorable.

— Il ajouta, spleen, s'adressant au blessé, ému jusqu'aux larmes:

— Croyez-vous que vous puissiez joindre vos excuses aux miennes? Pouvez-

vous, voulez-vous tout oublier?

— M. Vordenave, le cœur défaillant de tant d'émotions successives, ne sentit pas la blessure qui se rouvrait et gémit, subitement illuminé.

— Elle-même, articula nettement Lydie qui l'embrassa avec effusion. Germaine Boyer qui vient vous demander pardon de son... geste un peu brusque, geste largement racheté par un dévouement sublime de quinze jours et de quinze nuits.

— Ma gentille infirmière que je ne reconnaissais pas et dont l'activité, la présence m'ont sauvé, m'ont empêché de sombrer dans le néant, je l'avoue très sincèrement...

— Lydie, recommençant le geste du blessé, prit les mains de Germaine et de Théodore et de sa voix la plus exquise elle prononça gravement ces paroles:

— Germaine Boyer est un grand cœur! Elle est en tous points digne de devenir l'épouse de celui qu'elle aime depuis dix ans.

— Et fixant les deux jeunes gens avec un adorable sourire elle prononça la phrase délicieuse qui dans la vie fait tant d'heureux:

— Avec l'assentiment de M. André Vordenave et de sa famille, enchantés d'une telle conclusion, je vous unis.

— Et pendant que Germaine, stupéfaite, ne s'attendant pas à ce dénouement imprévu, laissait échapper des sanglots de joie, Théodore, ravi, ému jusqu'aux larmes, lançait à son frère un regard d'infinie reconnaissance.

FIN.

— Hélas! je n'ai déjà que trop gâché, brisé mon avenir.

— M. André Vordenave, respectant cette douleur sincère, ne voulut pas, pour l'instant, s'expliquer davantage.

— Vers sept heures, le bruit d'une auto compta le silence de la journée à son déclin. Et une suite nombreuse envahit le modeste logement où guérisait le négociant.

— Le blessé, un instant surpris, se souleva à demi et vit apparaître successivement tous les acteurs du drame: Mademoiselle Lydie, heureuse et souriante, Monsieur et Madame Durand, le premier confus et intimidé, Etienne Lamblard et sa mère, l'air joyeux, réjouis, triomphants.

— Ne voulant pas laisser davantage l'auditoire et le convalescent dans l'étonnement de l'attente, M. Durand prit aussitôt la parole.

— Gravement, il s'expliqua:

— M. Théodore Vordenave, dit-il, les événements qui se précipitent, qui nous débordent, nous imposent d'impérieux devoirs. Je n'y failirai pas étant le plus coupable. Après les injustices commises viennent les réparations. J'ai gravement offensé, j'ai méconnu les qualités de M. Etienne Lamblard. Je fus un sot, un fat, un orgueilleux. La punition est dure, inflexible, exemplaire. Devant vous tous, je reconnais, je confesse mes torts, je fais amende honorable.

— Il ajouta, spleen, s'adressant au blessé, ému jusqu'aux larmes:

— Croyez-vous que vous puissiez joindre vos excuses aux miennes? Pouvez-

vous, voulez-vous tout oublier?

— M. Vordenave, le cœur défaillant de tant d'émotions successives, ne sentit pas la blessure qui se rouvrait et gémit, subitement illuminé.

— Elle-même, articula nettement Lydie qui l'embrassa avec effusion. Germaine Boyer qui vient vous demander pardon de son... geste un peu brusque, geste largement racheté par un dévouement sublime de quinze jours et de quinze nuits.

— Ma gentille infirmière que je ne reconnaissais pas et dont l'activité, la présence m'ont sauvé, m'ont empêché de sombrer dans le néant, je l'avoue très sincèrement...

— Lydie, recommençant le geste du blessé, prit les mains de Germaine et de Théodore et de sa voix la plus exquise elle prononça gravement ces paroles:

— Germaine Boyer est un grand cœur! Elle est en tous points digne de devenir l'épouse de celui qu'elle aime depuis dix ans.

L. MONROSE ET FILS,

Assurances en Général

Feu, Tornado, Vie, Accidents.

Bureaux 512-13-14 Batisse Hennes

Représentant:

Amal Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres; Angliorre.

AUSSE BIEN QU'A LA VILLE Vous serez correctement tenu l'année. Tread you all the year O

CHAS. G. P. OETZ Entrepreneur général et constructeur. Résidence, 421 rue Joliet Bureau, 211 rue Poplar Travaux de toit et réparations. Téléphone Walnut 302. Nouvelle-Orléans. Sept.—lan dim

Tél. Galvez 240.

J. F. PEYTRAL et FILS

CHANTIERS DE MARBRE ET GRANIT

218 avenue City Park.

Nouvelle-Orléans.

Phone—lan dim

THE FAMOUS CAFE AND RESTAURANT

VIOLA & BROMBERG, Props.

Hot Lunch served daily from 10:30 a. m. to 2 p. m.

FINE WINES, LIQUORS AND CIGARS.

Charlère and Canal Sts. New Orleans, La. 775—lan dim